

**TROUVAILLE D'UN BRONZE COLONIAL D'AUGUSTE  
SUR LE SITE DES "MOULIÈS"  
Commune de Bastennes (Landes)**

por Jean Pagès\*

Ce bronze très intéressant a été trouvé en surface sur le site de Bastennes-Les Mouliès où des vestiges gallo-romains des Ier au IIIème siècles de notre ère ont été recueillis. L'auteur de cette découverte qui date de Janvier 1978 est M. Pierre Pagès qui fouille ce site conjointement avec Mtre J-L Blanc depuis 1975<sup>1</sup>.

Cette monnaie très corrodée présente:

—Au droit, la tête laurée d'Auguste à droite (les deux extrémités de la lemniscata corona sont très visibles sur la nuque). A gauche et en haut:

**PATER PATRIAE**

dont on aperçoit seulement les parties supérieures des trois premières lettres de PATER et la totalité du R final; il en va de même pour les deux premières lettres de PATRIAE (boucle du P et partie supérieure du A); le T de ce mot est intact ainsi que les deux dernières lettres A et E. Un point sépare PATER de PATRIAE.

Par comparaison avec une pièce identique intacte, on devrait lire à droite:

**IMP AVGVSTVS ou IMP AVGVST**

\* Baigts. 40380 Montfort.

1 J-L BLANC et J. PAGES, Vestiges d'époque gallo-romaine au lieu-dit "les Mouliès", commune de Bastennes (Landes), Bull. de la Soc. de Borda 1976, núm. 361, pp. 3 à 22 et núm. 362, pp. 159 à 174.

JEAN PAGES

—Au revers, un taureau debout à l'arrêt à droite, sa tête presque de face. A droite du poitrail dans le champ:

II VIR

Au dessus du taureau, à gauche, sur la pièce intacte on lit:

L VALENTINO

avec les ligatures VAL et NT. A droite doit se lire:

M CAL I

avec une ligature AL.

A l'exergue deux lettres sont très visibles OV: elles appartiennent au nom de personnage:

L NOVO

Le diamètre actuel de cette monnaie est de 26 mm bien inférieur à celui de la monnaie intacte; l'épaisseur est de 1,5 mm.

L'identification de ce bronze a pu être faite grâce aux ouvrages des numismates espagnols: Vivés y Escudero, Ruiz Trapero, A.M. de Guadán<sup>2</sup>.

L'attribution de cette monnaie "coloniale" à la cité de Calagurris, aujourd'hui Calahorra dans la province de Logroño, est à peu près certaine. Ruiz Trapero date l'émission de cette monnaie entre 2 av. J.C. année où le Sénat et le peuple romain ont décerné à l'empereur ce titre honorifique et 14 ap. J.C. mort. d'Auguste.

Ce type de monnaie a d'abord circulé en Espagne puis en Gaule probablement durant le 1er siècle ap. J.C.

La légende du revers: M CAL I qui signifie Municipium Calagurris Iulia confirme la provenance de ce bronze: Calagurris, cité impériale romaine depuis Auguste<sup>3</sup>. Les duoviri L. Valentino et L. Novo (L. pour lucius) étaient probablement les magistrats chargés de la surveillance de la frappe de la monnaie. C'étaient apparemment des indigènes devenus citoyens romains.

- 2 A. VIVES y ESCUDERO, pl. CLIX, 2 de Moneda hispánica. Madrid, 1926.  
M. RUIZ TRAPERO, las acuñaciones hispano-romanas de Calagurris, su ordenación cronológica y su trascendencia histórica. Barcelona, 1968, pp. 74-75 et p. 82.  
A.M. de GUADAN, Numismática ibérica e ibero-romana. Madrid, 1969, p. 205 et fig. 390.
- 3 F. MATEU LLOPIS. Identificación de Cecas ibéricas pirenaicas; ensayo de localización de topónimos monetarios altoaragoneses, Pirineos, núm. 5, pag. 72. Instituto de Estudios pirenaicos. Jaca.

## BRONZE D'AUGUSTE

L'effigie d'Auguste est fruste et dénote que le graveur s'est inspiré de modèles provenant du monnayage ibéro-romain du temps de la République, et plus particulièrement de celui des villes de Sagonte et de Valance.

Le taureau au revers montre une certaine maladresse dans le dessin de l'avant-train qui est traité avec beaucoup de raideur. La gravure rappelle celle des monnaies espagnoles frappées pour commémorer la fondation des colonies romaines. Une monnaie de ce type émise par Calagurris montre au revers un attelage de deux boeufs conduit par un augure qui trace les limites de la cité<sup>4</sup>.

Calagurris est une antique cité celtibère de la vallée de l'Ebre; elle est située au confluent de ce fleuve et du rio Cidacos affluent de droite. Pendant le grand soulèvement des peuples celtibères et lusitaniens de l'année 188 av. J.C., le préteur Manlius Acidinus opéra dans la région de Calagurris où il vainquit une armée de Celtibères. Il rapporta à Rome un riche butin et obtint une ovation<sup>5</sup>.

Au temps des guerres civiles entre Sertorius général rebelle et Pompée, Calagurris fut une ville importante après Osca (Huesca) et Ilerda (Lérida); Osca était la capitale de la partie de l'Espagne contrôlée par Sertorius.

Calagurris, comme Osca, était restée fidèle à Sertorius. Après la mort de ce dernier (72 av. J.C.) elle subit un siège mémorable par son horreur et le courage indomptable de ses défenseurs; en effet, les femmes et les enfants avaient été inmolés pour leur servir de nourriture<sup>6</sup>. Elle tomba en 71 av. J.C.

César dans sa Guerre civile<sup>7</sup> mentionne les Ossenses et les Calagurritains qui leur son assujettis comme s'étant mis à sa disposition en 49 av. J.C. lors de ses opérations en Espagne contre Pompée.

Strabon<sup>8</sup> cite Calagurris comme une ville de Vascons dont le territoire comprenait l'actuelle Navarre dans presque toute son étendue et aussi presque toute la partie occidentale de la province

4 R. MENENDEZ PIDAL, *Historia de España, España romana*, t. II. Madrid, 1962, p. 607 et fig. 378.

5 R. MENENDEZ PIDAL, o.c. pages 69 et 71.

6 R. MENENDEZ PIDAL, o.c. pages 232 à 240.

7 CESAR, *la Guerre civile*, I, 60.

8 STRABON, *Géographie*, III, 4, 10.

d'Huesca au temps des guerres cantabriques qui se sont terminées en 19 av. J.C. Ceci résulte du fait qu'à la suite des guerres sertoriennes, les Romains avaient décidé d'étendre la territoire des Vascons jusqu'à l'Ebre<sup>9</sup>.

Pline l'Ancien<sup>10</sup> place Calagurris parmi les cités qui bénéficiaient du droit romain depuis longtemps.

Ptolémée la mentionne également<sup>11</sup>, et l'attribue aux Vascons.

Calagurris est un nom prélatin de signification obscure et de large diffusion dans la péninsule ibérique de l'Andalousie aux Pyrénées.

En effet, plusieurs cités antiques ont porté le nom de Calagurris. Notre Calahorra s'appelait Calagurris Nassica ou Nasica<sup>12</sup>, tandis que Loarre petit village au Sud de Huesca se nommait Calagurris Fibularia. Une autre Calagurris existait dans la province de Grenade; c'est aujourd'hui le ville de La Calahorra. Finalement Saint Martory, canton de Haute-Garonne est aussi un Calagorris ou Calagurris Convenarum<sup>13</sup>, fondation remontant probablement à l'époque où Pompée avec des soldats débandés de l'armée de Sertorius, des brigands celtibères et des montagnards avait créé Lugdunum Convenarum aujourd'hui St Bertrand de Comminges en 72 av. J.C.<sup>14</sup>.

A l'époque d'Auguste au cours de laquelle cette monnaie a été émise, Calagurris appartenait à la *Pronvincia Hispania Citerior* ou Tarraconnaise dont le gouverneur était à Tarragone. Calagurris se trouvait sur la voie romaine qui remontait le cours de l'Ebre de Caesaraugusta (Zaragoza) vers la cité de Logroño qui portait le nom de Vareia et continuait au-delà. Elle était par Pompaelo (Pampelune) en relation avec le versant Nord des Pyrénées et St Jean le Vieux (*Imus Pyrenaeus*) par Roncevaux; au-delà cette route conduisait à Dax et Bordeaux (voir la carte).

9 R. MENENDEZ PIDAL, o.c. p. 239.  
TITE LIVE, Histoire romaine, XCIV.

10 PLINE l'Ancien, Histoire Naturelle, III, 24.

11 PTOLEMEE, Géographie, II, 6, 70.

12 R. MENENDEZ PIDAL, o.c. pages 221 à 224.

13 G. MANIERE, Voies et ponts antiques de la commune de St Martory (Hte Garonne), Gallia, XXVII, 1969, 2, page 163.

14 R. MENENDEZ PIDAL, o.c. 237 et 238.  
LIZOP, Histoire des deux cités gallo-romaines, les Convenae et les Consoranni, Toulouse, 1931, page 72.

BRONZE D'AUGUSTE

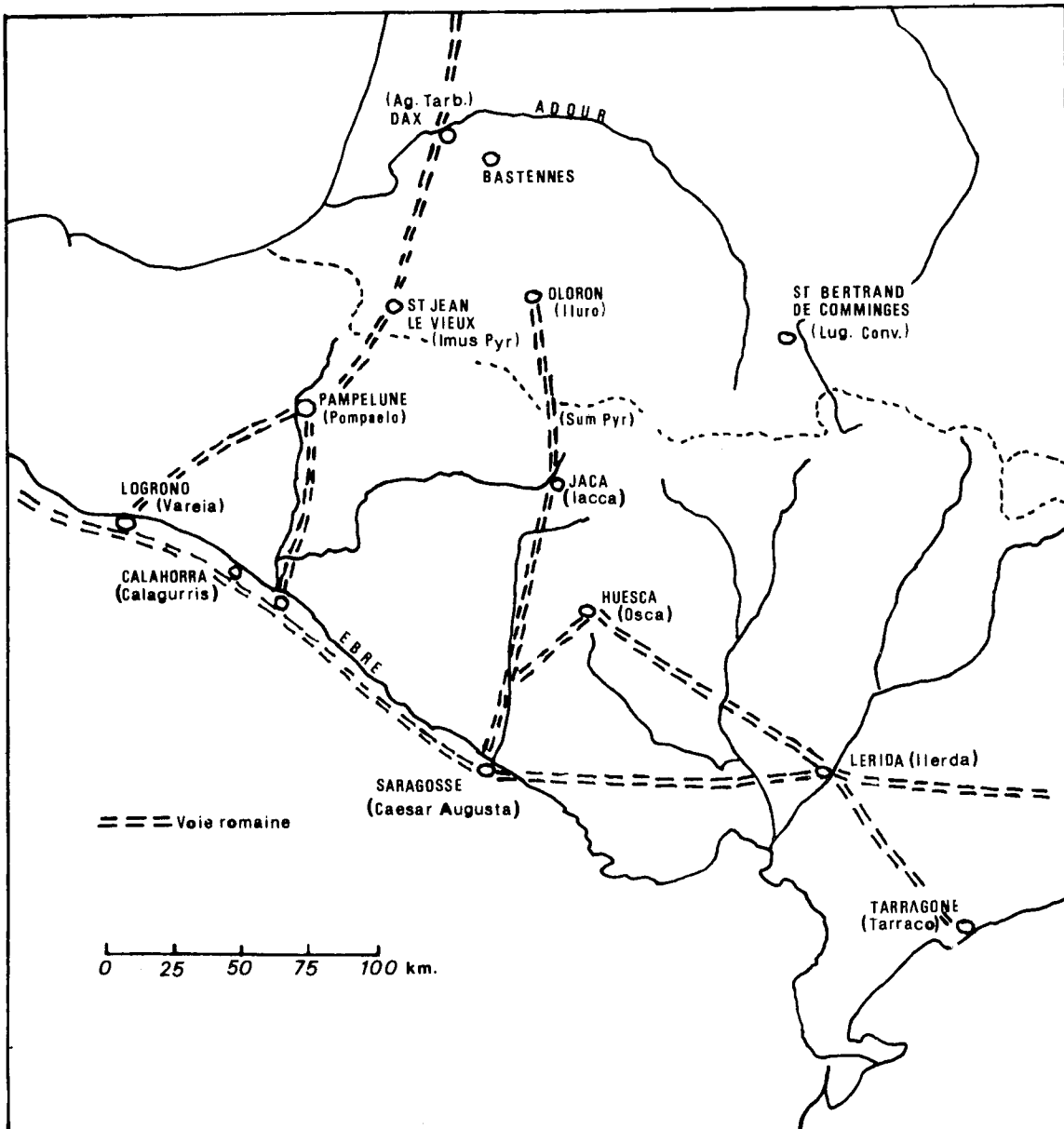


Revers



Droit

JEAN PAGES



## BRONZE D'AUGUSTE

Calagurris eut un rôle important dans les relations commerciales de la région de l'Ebre avec les cités de la côte méditerranéenne et cela à cause d'un long passé de centre économique remontant aux Celtibères. La preuve de cette continuité, nous la trouvons dans la situation exceptionnelle qu'avait le marché de Calagurris dans le royaume Wisigoth, écho de son passé romain. Il faut remarquer qu'entre Auguste et Tibère, il y eut à Calagurris jusqu'à 36 magistrats monétaires<sup>15</sup>.

X            X  
                 X

Ce bronze a été trouvé sur un site où une partie importante du matériel archéologique provient d'Espagne: des amphores vinaires de Tarraconaise et de la céramique sigillée hispanique de la région de l'Ebre.

La présence de cette monnaie augustéenne sur le site souligne l'importante toute relative mais bien réelle des relations commerciales avec le versant Sud des Pyrénées.

Je remercie bien vivement Monsieur J-C Richard, attaché de recherches au C.N.R.S., ancien membre de la Casa de Velázquez, ainsi que Monsieur Risso professeur à Dax qui ont bien voulu m'aider dans l'identification de cette pièce augustéenne.

